

Ils massacrent Damas !

Mettez immédiatement en cellule d'isolement ceux qui l'ont massacré !

Qui d'entre nous ne comprend pas l'envie de destruction de *Holako* pour Damas ? La plupart d'entre nous ne comprennent pas !

Qui d'entre nous ne comprend pas l'envie de Charon (bulldozer) d'arracher Jérusalem de son existence et d'étendre ce massacre vers Damas, Beyrouth et toutes les capitales du monde arabe. Au moins, il croit à l'entité sioniste et il la défend de son droit d'existence par ses canines !

Aujourd'hui, certains de nous font de même et suivent sa méthode avec les autorités et les décisions édictées des ministères syriens. Il faut immédiatement mettre la camisole à tous ceux qui ont établi ces décisions et tous ceux qui les ont exécuté.

Qui d'entre nous ne comprend pas l'envie de l'homme de réparer et d'évoluer au niveau personnel ou au niveau de cet être qui n'est pas touchable et qui se nomme la patrie.

Est ce que ce que m'a dit *Auligh Gharbre*, le grand chercheur d'art dans le monde après sa récente visite à Damas « je ne crois pas en la patrie, mais je crois en l'individu qui est bon », je dis que peut être il a raison. Aujourd'hui les bulldozers démolissent Damas (et autres villes) et assiègent sa vieille ville qui refuse de mourir depuis des milliers d'années. Avec ces moyens dévastateurs qui commencent par l'enceinte ou ce que les archéologues appellent la zone témoin d'élargissement de la ville (zone tampon), ils l'ont changé en mirage ; ils ont transformé la mémoire de la ville en poussière que les damascènes, les passants et les visiteurs du monde entier respirent. Son maire, qui est armé de bulldozers, de policiers et de force de l'ordre, veille aux remparts de la vieille ville ; ils arment par les lois par le dit de *Aristot* « la loi est sans sentiment » et j'ajoute « la loi est vide de sentiment de patrimoine et d'humanité » parce que leurs lois ne sont pas des lois ; leurs lois ne s'intéressent pas à l'homme, ni à l'identité, ni à la simple sensation de la vieille ville de Damas.

Ce qui est appelé « le ministre de la culture » a invité, un matin d'un jour sombre et imprévu le 27/11/2006, ce qui est appelé « le conseil du patrimoine » et une certaine mafia qui a été dit être le représentant de la direction archéologique, avec la participation de ce qui est appelé le « gouverneur de Damas ». Tous ont signé un document d'accord qui contient deux points. Premièrement, l'ordre de démolition du Vieux Marché Al-Atiq (dit Souq des oiseaux) parce qu'il n'a soit disant aucune valeur archéologique, et deuxièmement, l'ordre de démolition de l'orphelinat de Monsieur *Kouraïch*, parce qu'il n'a, soit disant, pas de valeur historique. Avec ce document, ils ont voulu réfuter ce qui avait été décidé lors d'une précédente réunion dirigée par un précédent ministre de la culture et d'un gouverneur précédent de Damas. Les décisions prennent effet immédiat après signature. Dans le même instant où elles ont été édictées, la force armée par les bulldozers et les patrouilleurs vont se déplacer sur la route de Faisal, le roi de Syrie, qui est la dernière ligne défense parallèle au rempart nord de la vieille ville pendant que les hommes de lois regardent cette scène naturelle et quotidienne devant les yeux de ceux qui sont appelés « citoyens ».

Ils cachent l'intention d'occuper le cœur du monde de la ville populeuse de Damas.

- C'est la logique des marchands de pommes de terre qui choisissent la méthode de *Haussman*, adoptée par l'Europe au 19^{ème} siècle, avant qu'elle ne le regrette.
- C'est ce que le grand spécialiste des villes historiques à Paris, Bernard Fon Cornier, et qui est conseil auprès de l'UNESCO a affirmé quand il a vu la manière que les « monsieurs » adoptent à la démolition.

L'orphelinat de Monsieur Kouraïch, c'est la partie de l'histoire de la ville construite au 13^{ème} siècle. Les âges se sont succédés jusqu'à l'époque ottomane qui a vécu les massacres ...qui dès l'époque Mamelouk a été rayé de la carte puis le Maire de Damas a fait enlever le panneau d'information, ce qui est comme une annonce de la mort et un titre d'aller sans retour.

Certains spécialistes ont dit « l'importance du dit Souq et de l'orphelinat équivaut à sa valeur archéologique.

Le spécialiste de l'Union Européenne David Michelmores est éloquent quand il a dit dans sa conférence aux architectes syriens et spécialistes du patrimoine en insistant sur la démolition des bâtiments et des souks et de la route du Roi Faisal : la Syrie est un état membre du Patrimoine Mondial et si l'on décide de démolir, Damas va sortir de la liste du patrimoine mondial.

On a entendu dire du gouverneur de Damas, que la municipalité a fait un contrat avec une société anglaise, et on demande est-ce qu'elle est spécialiste de la démolition et est-ce que l'on a vraiment besoin de spécialistes de démolition ?

Les géants de la pensée moderne questionnent les gouvernements du Bahren et de Qatar qui détruisent les bâtiments modernes et reviennent à la construction de bâtiments anciens à l'aide d'images anciennes et de vieilles cartes, en même temps que eux-mêmes détruisent une partie du patrimoine de Damas et sa mémoire.

On souhaite qu'ils puissent construire du moderne, mais ont-ils le courage d'annoncer leur intention ... !?

La question que l'on doit se poser est quel est l'intérêt du ministère de la culture d'effacer la mémoire de vieille ville... !

Et est-ce que ce ministre a une permission d'édicter les décisions de la démolition ou son pouvoir est limité pour lui et le conseil du patrimoine qui le dirige de décider que le vieux souq (Al-Atiq), l'orphelinat de Monsieur Kouraïch, la rue du Roi Faisal et d'autres lieux s'ils sont archéologiques/historiques ou pas. Comment cette grande contradiction entre les décisions du précédent ministre de la culture et son conseil du Patrimoine avec le ministre de la culture actuel et son conseil du Patrimoine est-elle possible???

Est-ce qu'il y a une haute autorité qui examine ceux qui massacrent la ville et qui égorgent sa mémoire ? ; Mémoire qu'il est impossible que le monde oublie !

Où êtes-vous Madame la Vice Présidente ? Que faites vous au moment même du massacre de Damas ?

Version française de l'article de Waed Almhana, publié le 29/11/2006 sur site web kassiun.